

# Trucs et astuces pour rebelles et résistant.e.s !

## Présentation

Ce document veut juste donner quelques trucs et astuces pratiques "de base" aux gilets jaunes et autres révolté.e.s, que ce soit pour la communication, l'organisation d'un groupe local, les conseils en manif, nos droits face à la police et à la justice.

Il ne s'agit pas de faire la leçon ni d'un manuel "complet".

D'autant que chaque situation, chaque groupe est différent, et nous devons ré-adapter, ré-inventer nos modes d'action et d'organisation à chaque fois.

Ce "guide pratique" veut juste donner quelques infos utiles, pour être mieux "avertis" lors de la mise en place d'organisations, de communications et d'actions.

A vous de le compléter.

## Communication interne

Bien sûr, ne communiquer aucune informations sensibles par internet, téléphone ou SMS, mais uniquement de bouche à oreille dans un espace sans micros (sans téléphones, sans écrans publicitaires informatiques, sans caméra de surveillance, etc.) entre personnes de confiance.

**Astuce simple pour communiquer entre plusieurs personnes à distance de manière sécurisée :** créer une boîte mail avec [Riseup.net](https://riseup.net) ou [ProtonMail.com](https://protonmail.com). Communiquez les codes d'accès de la main à la main uniquement à des personnes fiables. N'envoyez aucun email depuis cette boîte, ne la rendez pas publique. Chaque correspondant peut alors aller écrire et consulter dans la boîte des messages écrits en mode brouillon, qui restent dans la boîte, et sont supprimés après usage.

## Systemes pour informer massivement et publiquement d'une action ou Rdv :

# Listes de discussion horizontale, ou en mode lettre d'information : via <https://lists.riseup.net> ou <http://framalistes.org> (seulement si alerte donnée un peu à l'avance)

# Boîtes Vocales interrogeables par un grand nombre de personnes (utiles pour avertir au dernier moment d'un lieu de rdv)

# Envoi de Sms à un grand nombre de personnes par plusieurs "communicant.e.s", chacun.e ayant un groupe de N° de tél à contacter.

# Publications sur Réseau social ou site web (implique d'y aller voir, utile plutôt si alerte mise à l'avance)

@@@

# Pour nos communications semi-sensibles, utilisons des Emails sécurisé via des boîtes mails en ligne cryptées, comme [Riseup.net](https://riseup.net) ou [ProtonMail.com](https://protonmail.com) (oubliez Gmail, Free, orange...)

# Installer le navigateur internet TOR pour naviguer anonymement (ou en tout cas de manière très sécurisée) sur le web.

-> Aller plus loin, pour les geeks : <https://guide.boum.org/>

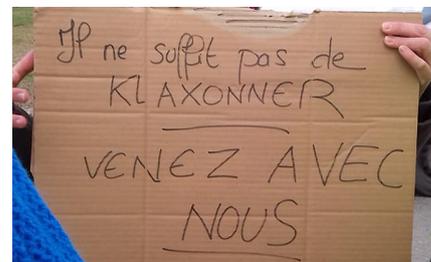
## Organisation pratique

Bien sûr, chaque groupe organise ses stratégies et mode de décision comme il l'entend. Ici il s'agit juste de quelques conseils "techniques" pour résister aux répressions policières, éviter l'épuisement de quelques un.e., pour apprendre à se passer de chefs. Ses conseils seront à adapter suivant la situation et la taille de votre groupe, etc.

# Avoir plusieurs responsables/référent.e.s fiables pour chaque rôle un peu important (comme Communication, caisse, logistique...) Sans référent.e.s, la spontanéité peut marcher aussi, mais c'est souvent plus difficile et chaotique. Si un "responsable" est arrêté, malade ou absent, les autres "co-responsables" peuvent prendre le relais sans difficultés.

# Pour l'organisation d'actions plus ou moins surprises, les préparer en détail dans un petit cercle de confiance, et ne communiquer le lieu exact qu'au dernier moment à l'ensemble du groupe et au public.

Le groupe devra alors faire confiance aux "organiseurs". Le(s) type(s) d'action(s) voulues pourra être décidé collectivement.



## Communication externe

S'il y a un.e porte parole, il-elle doit être éphémère, tournant.e, pour éviter le risque d'une prise de pouvoir et éviter que les médias et la police se focalisent sur une personne.

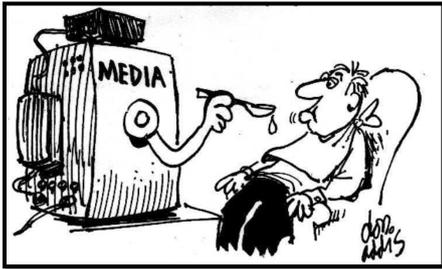
La plupart du temps, les merdias dénigrent, mettent en avant les faits qui nous défavorisent, ne parlent que des choses superficielles, mais pas du fond, ils font davantage parler les experts et les politiciens mais pas les manifestant.e.s, ils sélectionnent des paroles de manifestant.e.s qui parlent de choses secondaires mais

pas du fond, etc.

En conséquence, deux stratégies :

1. Ne pas leur parler du tout
2. Leur fournir des communiqués écrits collectivement, ou désigner un.e porte parole éphémère qui va juste lire un communiqué sans répondre à aucune question. Ce communiqué devra être très court, percutant, dire l'essentiel, parler des revendications de fond, ne dire aucune chose secondaire (car sinon c'est ça que les merdias vont mettre en avant)

**Dans tous les cas, publiez toutes vos infos, communiqués et revendications via des médias "amis", des médias libres, ou mieux encore, sur vos propres médias (site web, blog, journal papier, radio...) qu'il faudra créer pour l'occasion. Ensuite, vous pourrez indiquer aux médias d'aller chercher les infos et photos sur vos propres médias.**  
# Communiquez directement à la population : tracts, affiches...



## La police n'est pas avec nous

**M**ême si c'est nous qui payons les policiers, les institutions policières ne se sont quasi jamais de notre côté.

La police est du côté des Pouvoirs auxquels elle a prêté serment d'obéissance contre un (plus ou moins) bon salaire, tout le monde a pu voir comment elles maltraitent les gens (lycéens, vieux, manifestant.e.s...)

Les exceptions sont rares où la filaille désobéit et dépose les armes quand le Pouvoir ordonne qu'il est temps de faire de la répression tout azimut. Rappelons-nous que dès que nous dérangeons vraiment les Pouvoirs, l'Etat envoie la police pour nous réprimer.

N'écoutons par les policiers et les petits ou grands leaders qui répètent qu'il ne faut faire que des manifs déclarées, des actions légales et encadrées, ne pas trop déranger les gros commerces, les patrons, les services publics, etc. Ce qui bien sûr ne dispense pas de prendre soin de la sécurité des actions, de notre intégrité physique et de celle des passant.e.s.

Ne communiquons aucune information à la police, évitons de trop parler avec elle, méfions-nous des policiers en civil.

**Même si les flics disent souvent le contraire et veulent parfois détruire des enregistrements, nous avons le droit de filmer les policiers dans toutes leurs opérations (sauf rares cas particuliers, comme policiers d'antiterrorisme masqués).**

## Ce sont les gouvernements, l'Etat et le système capitaliste qui sont violents contre les peuples

**"Il y a trois sortes de violence :**

# La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés.

# La seconde est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la première.

# La troisième est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres.

**Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue."**

*Dom Helder Camara, évêque brésilien*

Bien que plus ou moins légal, le système politique et économique en place est une violence permanente, structurelle contre les peuples et le vivant, ils est antidémocratique et illégitime, nous avons le droit "supérieur" de désobéir et de nous insurger.

## Respectons la diversité humaine et la diversité d'action

**I**l est important de ne pas empêcher ou casser les actions menées par d'autres, dans le respect de l'intégrité des personnes présentes bien sûr. Il peut en revanche être bon de les critiquer de manière argumentée, d'alerter sur certains points.

On a vu plus haut que l'Etat veut toujours canaliser les protestataires dans des manifs très encadrées qui du coup ne vont pas le gêner. On est donc hélas souvent obligé de désobéir et de sortir du cadre légal. C'est un rapport de force où le nombre et la détermination, l'organisation visent à faire plier des Pouvoirs qui au départ ne veulent rien lâcher et veulent maintenir leur cap.

**POUR TRAVAILLER EFFICACEMENT À L'ÉLIMINATION DU SYSTÈME TECHNO-INDUSTRIEL (ICI, RÉVOQUER LE GOUVERNEMENT, SES OLIGARQUES ET SES INJUSTICES SOCIALES ET ÉCOLOGIQUES), LES RÉVOLUTIONNAIRES DOIVENT ATTAQUER LE SYSTÈME SUR LES POINTS OÙ IL NE PEUT S'AUTORISER À CÉDER DE TERRAIN. ILS DOIVENT ATTAQUER SES ORGANES VITAUX. [...]**

Dans ce rapport de force, chacun.e, chaque sous-groupe autonome aura envie d'agir différemment, en fonction de leur sensibilité, de leur expérience, de l'énergie du moment, etc.. Par exemple, certain.e.s préféreront

discuter, fabriquer des banderoles ou faire à manger, d'autres préféreront bloquer un centre économique, faire une manif pas déclarée en centre ville, faire une barricade pour empêcher des policiers d'avancer ou faire du sabotage d'infrastructures.

Tout est respectable, rien n'est à exclure ou moquer, c'est ce qu'on appelle la diversité des tactiques, le tout est de s'informer, de se concerter, de se coordonner.

Et bien sûr, évitons les comportements dommageables, comme : mettre en danger des manifestant.e.s qui ne l'ont pas choisi, s'alcooliser de trop, énerver des automobilistes ou clients bloqués...

## Face à la police et à la justice, je fais quoi ?

### En cas de contrôle d'identité

# On peut être retenu.e par des flics lors d'un barrage, en nasse, ou au poste pour une « vérification d'identité » ? Au delà de 4 h, les flics doivent te libérer ou te placer en garde à vue.

# Avoir ses papiers sur soi n'est pas une obligation ; le refus collectif de montrer ses papiers, ou le choix de ne donner que son nom, peut être une stratégie ; ne rien déclarer sans la présence d'un avocat.e est le plus prudent.

# Évite d'aller en manif avec ton téléphone. Si tu l'as, éteins-le au plus vite. Refuse de donner accès au contenu (photos, vidéos, textos) ou tout élément sur tes identités numériques.

### En Garde à vue

# Une garde à vue (GAV) dure 24h. Sur autorisation écrite du Procureur de la République, elle peut être prolongée de 24 heures et peut durer jusqu'à 96h (24+24+24+24 ou 24+24+48) pour les infractions réalisées en bande organisée ou relevant du domaine

des stupéfiants.

# En GAV, la police doit te proposer l'aide d'un.e avocat.e, de voir un médecin et d'appeler des proches (attention : le groupe légal n'est pas considéré comme « un proche »).

# Des noms d'avocats circulent, il faut n'en retenir qu'un seul (et le barreau auquel il/elle est rattaché.e). Les flics savent comment joindre l'avocat.e, tu n'as pas à donner son numéro.

# Contrairement à ce que les flics peuvent dire, un seul avocat peut représenter plusieurs personnes interpellées en même temps ; si refus, insister !

# Tu as le droit de voir ton avocat.e seul.e pendant 30mn avant d'être auditionné.e.

# Parler en GAV, c'est mettre soi-même ou les autres en danger. C'est un droit de garder le silence face aux flics ("je n'ai rien à déclarer"). Stratégie à affiner pendant l'entretien privé avec l'avocat.e, notamment sur ce qu'il conviendra de dire à la justice en cas de procès.

# Les flics chercheront à fouiller dans ton téléphone, en menaçant de te le confisquer si tu refuses. Dans certains cas, ne

pas donner son code PIN est un délit. Mais en GAV, les flics doivent avoir un papier précis du procureur ou d'un juge pour pouvoir l'exiger. Comme tu ne pourras jamais voir ces documents en GAV, garde le silence et ne leur donne pas ton code.

# Accepter le prélèvement ADN et la "signalétique" (photos, empreintes digitales) ne te fera jamais sortir plus vite ! C'est un délit de refuser. Mais s'opposer au fichage généralisé est un acte politique qui peut établir un rapport de force au service d'une défense collective.

# Signer les PV peut t'empêcher de

revenir sur ce que tu as subi. Tu as le droit de ne pas signer : cela n'aura pas de conséquences malgré ce que diront les flics.

Attention à la comparution immédiate

# À l'issue de la GAV, si tu es "déféré.e" devant la justice (procureur), il vaut mieux refuser d'être jugé en "comparution immédiate" (voir avec l'avocat.e pendant l'entretien en GAV), procédure express qui ne permet pas de préparer sa défense.

# Devant les juges, ton avocat.e demandera un « renvoi » pour un procès ultérieur.

# L'enjeu est alors d'éviter la « détention provisoire » (en prison) avant ce procès.

# Pour cela, l'avocat.e devra fournir des « garanties de représentation » (papiers attestant d'un logement, travail, formation ou études) afin de s'assurer de ta présence le jour de l'audience.

# Pense à préparer ces « garanties » à l'avance : confie-les à des proches qui pourront les envoyer au plus vite à l'avocat.e ou au groupe de soutien.

# Juger selon la situation sociale des personnes est la marque

d'une justice de classe. Refuser ce jeu des garanties, ou des « questions de personnalité » lors du procès, relève de l'acte politique.

### Si tu es mineur.e

# On est mineur.e jusqu'au jour de ses 18 ans mais la procédure peut varier selon l'âge.

# En cas de GAV, les flics doivent contacter tes parents et leur rappeler leurs droits.

# Une GAV dure en général 24h (13-18 ans) ; pour les 10-13 ans, c'est une « retenue » de 12h.

# Sont obligatoires la présence



INTERPELLATION MASSIVE À MANTES LA JOLIE : LES IMAGES DE DIZAINES DE JEUNES À GENOUX, MAINS SUR LA TÊTE, ENTOURÉS DE POLICIERS, FONT LE TOUR DES MÉDIA.

d'un.e avocat.e, la visite d'un médecin et l'enregistrement vidéo de tes auditions.

# L'avocat.e peut être désigné.e par toi, tes parents, ou sera commis d'office. Le groupe de soutien peut en fournir un.e si les proches le contactent au plus vite.

# Un.e mineur.e ne peut pas être jugé en « comparution immédiate », mais dans certains cas une procédure similaire est possible, laissant peu de temps pour organiser sa défense.

\*\*\*

- Référence : "Face à la police, face à la justice", guide d'autodéfense juridique de Cadecol (Syllepse), consultable sur [actujuridique.com](http://actujuridique.com).

- Voir aussi :

[defensecollective.noblogs.org](http://defensecollective.noblogs.org)

**Avocats Drôme** : 06 63 67 94 75  
ou 06 70 89 78 43

## Dans la manif

### GAZ

Les gaz agissent plus facilement avec l'effort et la panique

- Restez calmes et ne courez que s'il y a charge policière à moins de 50m de vous.

- Ne ramassez pas les palets de gaz à mains nues, ils peuvent occasionner des brûlures sévères.

- Ne ramassez jamais le corps d'une grenade : il peut s'agir d'une grenade à effet explosif.

- Lavez vous au savon en rentrant et mettez vos vêtements au lavage : les gazs ont une persistance de 45 jours et sont résistants à l'eau seule.

### TIRS

- En cas d'usage de flashballs, attention les portées sont de 30 à 150m.

### IMAGES & CAMERAS

- De nombreuses caméras de vidéosurveillance ont été déployées dans l'espace public, prenez garde à ne rien commettre de répréhensible qui puisse être établi par la vidéosurveillance.

- Ne prenez pas d'images qui

pourraient servir à établir votre participation à des actes répréhensibles en cas d'arrestation (les téléphones et cartes sim sont facilement analysés par la police).

- Ne publiez pas d'images qui puissent permettre l'identification des auteurs d'actes répréhensibles, quand bien même vous les désapprouveriez, les peines encourues peuvent se révéler lourdes.

- Pensez à effacer les métadonnées (EXIF) incluses dans vos photos avant de les publier en ligne, elles contiennent bcp d'informations sur le lieu, l'heure, le type d'appareil.

### COMMUNICATIONS

- Ne communiquez pas d'informations susceptibles d'être retenues contre vous par téléphone (appel, sms)

- Eteignez votre téléphone si vous risquez une interpellation et retirez la carte sim pour éviter sa saisie.

- Ne publiez rien sur internet sans utilisez TOR ou un VPN, si vous souhaitez rester anonyme.

- Ne dites rien en manifestation qui puisse nuire à vous ou à d'autres : un certain nombre de policiers en civil sont susceptibles d'être présents.

- Ne colportez pas des informations non vérifiées, les rumeurs peuvent occasionner des mouvements de panique et des conséquences graves

### VÊTEMENTS & PROTECTIONS

- La dissimulation du visage est condamnable par la loi, débarrassez vous de tout ce qui peut vous incriminer (cagoule, masque, etc.) si vous pensez risquer fouille ou interpellation

- Le port de protections spécifiques (gilet pare-balle, masque de ski, bouclier, etc.) peut vous valoir d'être incriminé d'attroupement en vue d'un mouvement armé : attention à ne pas les conserver et vous en débarrasser dans une bouche d'égoût ou autre endroit inaccessible.

### FUMIGÈNES

- L'utilisation/le port de feux de

bengale et fumigènes peut vous valoir d'être incriminés pour port d'explosifs, attention à ne pas les conserver sur vous en cas de barrage et fouilles policières.

- Faites usage de gants quand vous utilisez des feux de bengale et fumigènes, ils peuvent conserver vos empreintes et ADN et conduire à des condamnation ultérieures.

## Quelques conseils en manif

Tu es libre d'avoir ou pas tes papiers d'identité sur toi. Posséder une carte d'identité n'est pas obligatoire. Certain-e-s refusent de donner leur identité. Cela augmente le risque d'une vérification d'identité (4 heures max au poste), mais utilisée comme stratégie collective, cela complique le travail de fichage de la police et peut permettre de rester anonyme.

Pense à avoir sur toi : le numéro de la "legal team", le contact d'un proche et d'un avocat. Si tu suis un traitement, pense à prendre des médicaments et/ou une ordonnance (attention : document nominatif).

Attention aux conséquences si tu as sur toi : drogues illégales, armes (couteau suisse, cutter), armes par destination (bouteille en verre, caillou), carnet d'adresses et répertoire téléphonique (qui peuvent être saisis pour alimenter le travail des flics).

Contre les gaz : du sérum physiologique pour se rincer les yeux ; du citron, du vinaigre ou du Maalox ou Xolaam pour mettre sur ton foulard et ta peau ; des lunettes de plongée pour te protéger. Tu respireras mieux.

En cas de charge : pas de panique, reste en groupe, ne laisse aucune personne isolée pour tenter d'éviter les arrestations (extraire un personne d'un groupe soudé est plus difficile pour la police). Pense à garder un œil sur le groupe, car celles et ceux qui ne peuvent pas suivre risquent d'être

arrêté-e-s. Faire bloc donne de la force, essaie de rester avec des gens que tu connais, ainsi si quelqu'un-e se fait arrêter les autres pourront prévenir l'équipe légale pour qu'elle commence à préparer le soutien.

En cas de blessure : faites un cordon pour protéger le ou la blessé-e, tout en surveillant les flics. Crie « Médic », en indiquant la localisation de la personne blessée. Si tu entends crier « Médic » relaye l'appel et la localisation.

## Solidarités

Si des camarades sont arrêté.e.s, nous pouvons :

# Créer des caisses de solidarité, c'est important pour les frais de justice et le soutien matériel

# Leur écrire s'ils vont en prison

## La casse

Les « casseurs » sont souvent présentés comme des « individus » apolitiques et extérieurs à la manifestation venus profiter du chaos relatif qui y règne pour se livrer à quelques exactions gratuites contre le mobilier urbain. Loin de cette fable médiatique, la casse est une pratique collective au sein du cortège de tête, qui n'est d'ailleurs pas le seul fait du Black Bloc, puisque des syndicalistes, des jeunes manifestant.e.s non masqués et des adultes joviaux s'y livrent.

La casse, bien sûr, est un grand moment de réjouissance générale, qui réveille des plaisirs comparables à celui que vous preniez enfant à écraser des châteaux de sable sur la plage, ou celui que vous prenez encore adulte en entendant le fracas du verre dans le bac à recyclage. La casse est assez systématiquement suivie d'encouragements et de cris de louange (et plus rarement, hélas, des remontrances de quelques rabats-joie).

Contrairement à ce qui est énoncé par les médias, la casse est éminemment sélective. Elle vise

généralement :

# Les publicités : dernièrement, par exemple, la très délicate pub de recrutement pour l'armée affichant un homme noir qui « progresse dans la vie » en protégeant « son pays ».

# Les vitrines des grandes banques, des grandes assurances, des grands magasins.

# Le mobilier urbain appartenant à des multinationales. etc.

Quant aux exemples qui sont utilisés par les médias, ils rapportent en général vaguement que « des commerces, des vitrines et du mobilier urbain ont été dégradés en marge des manifestations » au grand dam des pauvres commerçants du quartier, dont on rapporte les propos éplorés. Voir le très bon retour sur l'instrumentalisation politique des vitres de l'hôpital Necker, qui ont été brisées par un individu isolé, qui pourrait aussi bien être un policier. Il arrive hélas qu'il y ait de la casse injustifiée, puisqu'il s'agit d'un phénomène inorganisé. Néanmoins, la très grande majorité des casses a des cibles politiques.

« Mais à quoi ça sert de casser ? » demandera l'homo oeconomicus qui veut absolument que toute action ait une utilité et comporte plus de bénéfices que de risque. Il y a heureusement des milliards de réponses à faire à cette naïve question, pour peu que la casse soit stratégiquement adéquate dans un contexte donné. Notre envoyé spécial le 1er mai 2018 a glané ces quelques propos en micro-trottoir : « la casse est un geste créatif et poétique qui produit de la joie et de la beauté à partir d'un monde triste et morne » (Jérôme, 32 ans, casseur et poète) ; « la casse, c'est un début de réponse aux véritables ravageurs de notre planète » (Marie, 22 ans, casseuse et écolo) ; « par son caractère transgressif, la casse oblige à prendre soin les uns des autres » (Ahmed, 49 ans, casseur et psy) ; « la casse signe les retrouvailles avec une puissance politique perdue

dans le droit de vote » (Caroline, 70 ans, retraitée qui aime les casseurs) ; « la casse, ça redonne de l'offensivité à des manifestations qui étaient parfaitement gérées et contrôlées par les autorités » (Julie, 27 ans, syndicaliste casseuse) ; « la casse : un outil de négociation avec qui ne veut plus négocier » (Maurice, 52 ans, chercheur et casseur) ; « la casse permet d'appliquer ce qu'on a appris en cours de philosophie et d'histoire géo » (Ilyna, 18 ans, lycéenne et casseuse) ; « quand on est assez de casseurs on n'est plus des casseurs, on est un événement » (Jésus, un ancien de mai 68) ; etc., etc.

## Les tags

De même, le tag n'est pas une « dégradation » mais un embellissement. Il vient se réapproprier avec poésie des surfaces qui étaient envahies exclusivement par la mocheté de l'économie : murs, vitrines, mobilier urbain. Comme le dit un personnage d'Arturo Pérez-Reverte :

*<< Cette société ne te laisse guère le choix des armes. C'est pour ça que moi, je choisis des bouteilles de peinture... Comme je t'ai dit avant, le graffiti est la guérilla de l'art. [...]*

*Aujourd'hui, le seul art possible, honnête, est un règlement de compte. Les rues en sont la toile. Dire que sans tags, elles seraient propres, c'est un mensonge. Les villes sont envenimées. Tout y est salissant, la fumée des voitures, la pollution, tout est plein d'affiches avec des gens qui t'incitent à acheter des choses ou à voter pour untel, les portes des magasins sont pleines d'autocollants de cartes de crédit, des panneaux publicitaires, des réclames de cinéma, des caméras violent notre intimité... [...]*

*Le tag est l'oeuvre d'art la plus honnête, parce celui qui la produit n'en profite pas. [...] Parfois, on détruit un tag, mais cela ne se vend pas.>>*